

Compte-rendu

Réunion acteurs Politique de la ville

“L’été se réinvente dans les quartiers”

9 juin 2020 - 9h30/11h30

SÉQUENCE 1 : construction d’un scénario “catastrophe” et d’un scénario idéal

Le scénario d’un “été catastrophe”. Le pire été envisagé serait :

1. **Des activités présentielle difficiles à gérer** puisque les rassemblements au-delà de 10 personnes sont toujours interdits. Gérer des petits groupes, c’est démultiplier le personnel encadrant (animateurs ...) et des problèmes logistiques pour les activités intérieures.
2. **Il ne se passe rien dans les quartiers.** Les jeunes ont un sentiment d’abandon (message hyper négatif envoyé). On perd le contact avec eux et on ne parvient pas à retrouver les décrocheurs lors de la préparation de la rentrée de septembre
3. **Des conflits de voisinage** se multiplient
4. **Mêmes conséquences qu’en 2005** : les émeutes, l’embrasement général, dérapages avec la police.
5. **Les actes de violence intra familiales** se multiplient
6. **De nouveaux clusters** se créent et l’épidémie reprend
7. **Les parents ne se décident pas à mettre leurs enfants dans les activités proposées**
8. **Les acteurs ne sont pas en capacité de changer de mode de faire** (distanciation physique, adaptation aux nouveaux enjeux, partenariat à réinventer...)
9. **Peu d’offres d’emplois** intéressantes
10. **Des moyens financiers réduits** pour les QPV

Le scénario d’un été idéal :

1. **Avoir moins de contraintes sanitaires** à respecter et un retour à la normale dans le courant du mois de juin
2. **Proposer de nombreuses activités cet été**, faire en sorte que les programmations initialement prévues puissent avoir lieu. Proposer des activités gratuites. Instaurer des chèques loisirs pour les jeunes.
3. Proposer aux jeunes des animations qui vont leur permettre de **reprendre confiance**, reprendre goût à un avenir professionnel.
4. **“Rattraper” les jeunes** qui ont décroché pendant depuis le 15 mars. Travailler la rentrée prochaine avec les professionnels de l’éducation et notamment l’Éducation Nationale. L’idéal serait d’avoir un partenariat fort entre collectivités, acteurs de l’éducation, de l’insertion et les familles.
5. **Travailler tous ensemble**, arriver à mobiliser l’ensemble des services autour de la circulaire qui doit arriver sur les quartiers d’été. Avoir les financements rapides. Démultiplier les moyens pour faire par petits groupes.
6. **Mobiliser en premier lieu le droit commun**
7. **Avoir des consignes claires et cadrées.** Des élus nouvellement arrivés prennent rapidement les décisions.
8. **Ne pas oublier des propositions d’activités pour les parents** et les adultes

9. **Faire en sorte que les habitants puissent partir en vacances**
10. **Avoir un été qui permet de retrouver du travail** pour “remettre à flot” les ménages des quartiers et rehausser leur pouvoir d’achat. Cela pourra leur redonner accès aux loisirs, culture, vacances. Importance des jobs d’été.
11. **Aller vers les gens.** Favoriser l’implication des habitants, des bénévoles, notamment des parents, des jeunes... Profiter de l’occasion pour réinventer collectivement le vivre ensemble

SÉQUENCE 2 : de la fiction à la réalité

Comment atteindre le scénario optimiste ?

1/ La résilience comme maître mot ! Créer de nouveaux partenariats, avoir de nouvelles dynamiques et habitudes, tel est l’objectif de cette période : “La crise est un bon moment pour remettre tout le monde autour de la table pour relancer le travail collectif”. Par exemple, à Limoges, un partenariat a été initié entre les habitants des quartiers et le lycée de design à proximité dans le cadre de la fabrication de masques. L’idée a également été évoquée de créer des petits comités locaux pour approfondir le maillage entre institutions et habitants.

2/ Redonner le pouvoir au local : les circulaires n’auront de sens que s’il y a un fort portage politique et une grande réactivité de la part des collectivités. Il faut miser sur la capacité des acteurs en leur donnant les clés pour adapter les circulaires à chaque territoire. Les participants espèrent que le côté administratif des dispositifs ne sera pas trop lourd à porter pour ne pas perdre plus de temps.

3/ Les parents, la cible principale : il faut leur redonner confiance ! L’enjeu est de dédramatiser la période pour leur donner envie de rapprocher leurs enfants des activités mises à disposition.

Certains participants ont également évoqué des demandes spécifiques. Plusieurs demandes de formation et d’appui ont été évoquées dans le domaine de la médiation et de la prévention de la délinquance.

Du côté de l’Etat, l’été va s’organiser autour de 3 circulaires différentes :

- Celle de l’Education Nationale avec “école ouverte” (ou “école ouverte buissonnière”). Elles vont désormais accueillir 400 000 enfants. Ce dispositif ne concerne pas que les QPV.
- Celle du Ministère de l’Intérieur avec “Quartiers d’été” (qui n’est pas encore sortie), plutôt accès prévention et sécurité, avec une dimension jobs d’été.
- Celle de Vacances apprenantes qui devrait commencer le 4 juillet et qui devrait mêler propositions ludiques et éducatives pour un public décrocheur. “Il faudra aller très vite dans la mise en œuvre”. Ce dispositif ne concerne pas que les QPV.

Au final, l’enjeu est triple :

- aller vite dans la mise en œuvre
- avoir des moyens humains adaptés aux éventuelles contraintes sanitaires si elles sont maintenues
- avoir des parents mobilisés

le 15 juin 2020